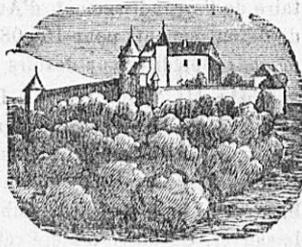




LA GRUYÈRE



ABONNEMENTS
 Suisse... 1 an, Fr. 4 50
 ... 6 mois, » 2 50
 Étranger... 1 an, » 9 —
 ... 6 mois, » 5 —
 payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

Supplément bimensuel gratuit : *L'ÉCHO LITTÉRAIRE*

IMPRIMERIE ET ADMINISTRATION : Rue du Tir 131, BULLE.

HORAIRE D'HIVER : Bulle, dép. 6⁰⁰ 10³⁰ 2²⁵ 5⁰⁵ 8⁴⁰ — Bulle, arr. 9⁰⁰ 1²⁵ 4³⁵ 7⁴⁰ 10⁵⁵

ANNONCES

Canton, une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10 c. Suisse, 15 c. Étranger, 20 c. la ligne ou son espace. RÉCLAMES : 80 c. la ligne. Pour annonces et réclames ex-cantonaux, s'adr. à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Fribourg, ou à ses succursales.

BULLE, le 28 février 1902.

LE TÉPELÉTISME

Toutes les religions, en Occident comme en Orient, nous ont fourni les preuves de ces rameaux perdus de la tige principale, groupes d'illuminés ou de fanatiques qui, dans des buts plus ou moins intéressés, se détachent du tronc avec leurs signes caractéristiques et leurs tendances passionnées.

Actuellement, chez les protestants, nous avons le curieux spectacle de l'Armée du Salut, pendant que dans le canton de Fribourg le tépelétisme élargit partout ses racines voraces et épanouit ses rameaux fleuris aux caresses olympiques des hautes sphères gouvernementales.

Comment donc, de notre religion, dont l'essence divine est toute amour et charité, comment, disons-nous, a pu fleurir et prospérer cette coterie qui, sous certains rapports, présente quelque analogie avec les sectes délirantes des premiers jours de la Réforme!

Les meilleures institutions, les doctrines les plus sublimes portent en soi certains signes de corruption et de désagrégation inhérents à la nature humaine, quand elles tendent à s'écarter du principe divin. Les meilleures prairies, les plus gras pâturages nourrissent les plantes vénéneuses. La vigne lutte aux prises du phylloxéra et du mildew, et notre canton de Fribourg, depuis bientôt vingt-cinq ans, se débat contre la grande pieuvre du tépelétisme, plante insatiable, transplantée de l'étranger, parasite encombrant aux lèvres lippues

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 12

SANS PÈRE

Nouvelle, par G. DUCÉUR

Il faisait un temps splendide, une de ces belles journées de septembre. Des flots de lumière ruisselaient sur les pentes glacées des hautes montagnes et venaient s'étendre en larges nappes argentées à la surface du lac que nous dominions de la terrasse où le dîner était servi. Un air pur aiguillait l'appétit; des brises fraîches, descendant des sombres forêts, nous apportaient des bouffées de senteurs, vrai concert de parfums dans lequel l'arôme des sapins chantait la note aiguë. La vue s'échappait au loin dans les paysages variés qu'offre en nombre infini cette magnifique contrée. C'étaient des vacances.

— As-tu projeté quelque chose pour cet après-midi? me demanda mon ami, tout en absorbant un excellent moka.

— Moi? répliquai-je, je n'ai aucun plan arrêté.

— Bien! Louise m'a donné une idée que je te passe en hésitant: allons à Seffelen. Sa vieille bonne mère a toujours en réserve, pour des visiteurs tels que nous, un miel d'un blond admirable que n'eussent pas dédaigné les poétiques fils de l'Hymette; en outre, elle n'oublie jamais de faire une tournée à la cave du beau-père et d'en rapporter une bouteille d'yvorne avec un fromage d'Emmenthal dont tu me diras des nouvelles.

— Parfait! J'aurais voulu te le proposer.

et au ventre proéminent, dont l'ombre malfaisante recouvre notre beau et bon pays dans une étroite abrutissante.

Nous aimons le catholicisme qui a formé, éduqué la société moderne, qui a couvert le sol de notre vieille Europe de tant d'œuvres admirables, qui a guidé le pinceau des plus grands peintres, qui a illuminé de son inspiration les géants de l'épopée. Par contre, nous abhorrons ces sectes après de gain et de domination, écloses au souffle du fanatisme, qui, sous le manteau de la religion dont elles s'affublent hypocritement, plus que les cepticisme et l'incrédulité, travaillent à la rendre ridicule par leurs écarts et leurs excès.

Tel est le cas du tépelétisme, cette plaie de notre canton, contre laquelle nous aimerions voir s'élever un nouveau Savonarole à la parole ardente, qui, mieux que la plume, dévoilerait les basses intrigues, le fanatisme intéressé de la secte qui a élu domicile en pays fribourgeois. Par ses tendances machiavéliques, elle endort ou excite l'esprit public, énervant sa volonté sous le couvert des doctrines saintes et immuables, qui n'ont absolument rien à faire dans cette galère, contre des machinations, qui ne servent qu'à jeter sur nous le mépris et le ridicule aux yeux de nos confédérés.

Allons voir chez les catholiques des Petits-Cantons et de Lucerne, qui sont plus catholiques et plus démocrates que nous, et vous me direz si vous y rencontrerez cet avachissement moral, ce dévergondage sectaire dont nous a gratifié la tourbe envahissante qui ne tend rien moins qu'à transformer nos libres paysans en un troupeau d'eunuques et de serfs destinés au joug.

— Eh bien! tenez-vous prêts: je m'en vais chercher une voiture.

Au bout d'une heure tout au plus, nous quittions Thonne, joyeux comme on l'est à cet âge où les riants espoirs dorment l'avenir. Rien d'agréable et de séduisant comme ces promenades à l'entrée de l'Oberland bernois! Dès que vous vous élevez, un panorama allant toujours en s'agrandissant offre à votre regard étonné toute la majestueuse et sereine beauté des Alpes. Vous sentez aussi votre cœur s'épurer à ce souffle qui arrive des hauteurs; votre esprit, moins retenu à terre, prend son vol vers les vastes régions où les passions humaines n'ont plus d'empire et où règne seulement l'air fortifiant de la liberté. Un hosanna s'échappe de votre poitrine et monte dans les cieux, que les pics immenses semblent supporter de leurs fronts puissants. Tout autour de vous, vous ne voyez que des masses gigantesques, des abîmes profonds, des ravins solitaires, des vallons habités; involontairement votre œil cherche l'homme, car vous éprouvez le besoin de communiquer les ravissantes impressions que cette nature si digne d'être admirée évoque dans l'âme. Et lorsque du sommet d'une colline vous apercevez tous ces villages avec leurs maisons de dimensions très variées, ces clochers dont les sons graves et émus ont tant de fois appelé les cœurs à la prière et qui carillonnent les dimanches d'été d'une allure si gaie; lorsque vous songez à ces grouillements des villes, à ces vastes espaces où l'on ne respire qu'une atmosphère chargée de poisons; oh! alors, vous vous écriez dans un transport d'allégresse: Oni, les habitants de ces belles vallées doivent couler des jours heureux!

Une famille d'hommes après au gain (ces illustres-là n'ont aucune ressemblance avec les Gracques romains) a, sans contredit, en donnant la main à un étranger, beaucoup contribué à propager les semences tépelètes, en collaboration d'un énergumène mort depuis quelques années. Ah! la grande, l'illustre famille, mieux que toute autre, a su habilement tourner sa voile au vent de la religion, à la satisfaction de ses intérêts matériels, couvrant d'un œil jaloux les mariages avantageux et les dots qui les accompagnent. Pauvre arbre rabougri, transplanté sur les bords de la Veveyse, il a vu ses branches grandir et se développer, à mesure que ses racines épuisaient le sol témoin de ses maigres débuts, et aujourd'hui ses membres, ceux qui ne sont pas morts ou qui n'ont pas été plus loin, transportent le champ de leurs fructueuses expériences, ont accès facile au tabernacle, d'où les dieux accroupis et repus contemplent d'un œil satisfait l'abaissement moral du peuple fribourgeois.

Et aujourd'hui ces hommes et ceux de leur clan sont tellement parvenus à amalgamer leurs jongleries avec la religion, que tout ce qui n'est pas de leur coterie, tout ce qui n'est pas abonné à leurs feuilles indigestes, porte le stigmate du réprouvé. (A suivre.)

CONFÉDÉRATION SUISSE

Zurich. — La Chambre d'appel du Tribunal cantonal a condamné à 5 ans de maison de force, à la privation de ses droits civiques pendant 5 ans, Paul Muller, de Rudolfingen, né en 1871, ex-no-

Enfin, voilà Seffelen, un village de modeste apparence, entouré de forêts où le sapin s'efforce de supplanter le hêtre. La tour de l'église ose à peine dépasser les toits des habitations: assise à l'ombre de beaux tilleuls, cette maison de Dieu répand autour d'elle un air de mystère et de fraîcheur qui console et qui plonge dans de douces rêveries. Pourquoi donc la nature est-elle toujours meilleure que les hommes? Elle invite au repos, au bonheur, et l'être humain, obéissant à ses pires instincts, détruit ce qu'elle donne sans se soucier du mal qu'il se fait lui-même.

Un peu à l'écart, la maison des parents de Louise, grosse ferme de riches paysans, aux dépendances bien aménagées, le tout enchâssé dans un vaste enclos, comme un bijou dans son écrin. On remarquait à première vue que la prudente et sage économie le disputait à l'excellence du terrain. Peu d'habitations dans le village, les unes très pauvres, le plus grand nombre; les autres trahissant par leur aspect bourgeois des fortunes assez cossues. Quelques-unes encore étaient couvertes en bardeaux, sur lesquels on avait placé de grosses pierres blanches, afin que le vent n'emportât pas ces toits légers. Louise me montra le moulin, dans le bas de la localité. J'en avais déjà vu de plus vastes; mais, à en juger par l'extérieur, celui de Seffelen ne laissait rien à désirer sous le rapport de l'agrément et de la richesse. La famille Arnold s'y succédait de père en fils; les gains s'ajoutaient aux gains, et, à chaque instant, un lopin de terre venait arrondir les propriétés. (A suivre.)

TRAL

A CATHÉDRALE

table.

S LES CHAMBRES

ne cave.

— Prix modérés.

orce et touristes.

7/1 h.

T É L É P H O N E

Propriétaire :

M. SCHINDLER

constituent les éléments d'une cuisine économique et bonne. Une dégustation comparative convaincra chacun que ces 3 spécialités je les recommande à mon Marc Jordan, *Bulle.*

IA

de les accidents

concessionnée

de responsabilités pour

re les accidents non

les d'électricité, etc.).

s-à-vis des tiers per-

vants du C. F. des oblig.

es assurés jouissent des

régles en capital et non

assurés. (H11491L)

Mairet, agent général,

le canton. [227

ESSEURS

LLARS

VILLARS

VILLARS

VILLARS

ARS

[14

rique

harm.

st. PANCHAUD, Vevey.

te partout.

à Apples (Vaud), demande

sédentaire

dozaine de têtes de bœ-

(HL783L)[214

n scieur,

nd toutes les parties du

trouver, pour le courant

rage en tâche.

ureau du journal. [215-

MILE LENZ, IMP.-ÉDITEUR

taire de l'arrondissement d'Aussersihl, convaincu de détournements pour 100,086 fr. et de manquements prémédités aux devoirs de sa charge.

Bâle. — Mardi, sur la « Batterie », trois jeunes garçons âgés d'environ sept ans ont été attaqués par des chiens et cruellement mordus. L'un d'eux a été transporté à l'hôpital avec de graves blessures à la tête et aux jambes; on désespère de le sauver. Un autre n'a été retrouvé que mercredi matin, bien que la police l'ait cherché toute la nuit. Il était mort et les chiens l'avaient dévoré en partie. Le troisième est blessé moins grièvement.

Vaud. — Depuis deux mois campe au milieu de la place du Marché à Montreux une famille élégante, qui voyage en roulotte. Avec les domestiques, elle groupe dix sept personnes. Tout ce monde déjeune et dîne en plein air, quand il fait beau.

— A Payerne, un jeune garçon de 16 ans passait mercredi, à 11 heures, rue de Lausanne, lorsqu'un cheval, conduit par son conducteur, lui décocha soudain une ruade à la tête. L'enfant tomba raide mort.

Valais. — Un grave accident s'est produit sur le glacier du Lysjoch. MM. Flendder, de Dusseldorf, et Paul König, de Berne, sont tombés dans une crevasse en voulant traverser le glacier et y ont trouvé la mort tous deux.

Genève. — M. Charles Morel, rédacteur au *Journal de Genève*, est mort des suites d'une douloureuse opération.

M. Morel présidait, depuis sa fondation, le conseil d'administration de l'Agence télégraphique suisse, entreprise dont il avait été l'initiateur. Il était Vaudois d'origine, frère de M. Marc Morel, banquier, à Lausanne.

— La mairie de Plainpalais a reçu de MM. Barnum & Bailey, les grands montreurs de curiosités, actuellement à Paris, une demande de place. La question est assez délicate, car ces grandioses entrepreneurs demandent une place de 50,000 mètres carrés et il leur faut une largeur de 100 mètres au moins. La plaine de Plainpalais serait à peu près entièrement occupée et il reste à savoir quel accueil la population ferait à cette combinaison.

Les exercices équestres se font sur trois arènes différentes. Tout autour, il y a un cours libre destiné aux courses romaines, courses d'obstacles, etc. Dans une deuxième tente est installée la ménagerie. Une troisième tente renferme toutes sortes de curiosités.

Barnum & Bailey possèdent quatre trains spéciaux, comprenant 67 wagons, destinés au transport de leur personnel et de leurs 400 chevaux. Ils n'arriveraient qu'en automne.

— La cour correctionnelle a condamné Adrien Champion, ancien marchand de timbres-poste, à 9 mois et 10 jours de détention pour banqueroute simple. Cette peine étant compensée par la détention préventive, Champion a été remis en liberté. Son frère, Edmond, accusé de complicité, a été acquitté.

ÉTRANGER

Guerre anglo-transvaalienne. — Le War Office a reçu mercredi le télégramme suivant, daté de Prétoria, le 24 :

« Un convoi de vivres envoyé par le colonel Von Donop à Wolmaransstad a été attaqué à environ dix milles au sud-ouest de Klerksdorp et capturé après un vif engagement. Son escorte était composée du 5^e bataillon de yeomanry, de trois compagnies de fusiliers du Northumberland et de deux canons.

» Aucun détail n'a encore été reçu.

» Les Boers, qui venaient évidemment d'une distance considérable, ont été poursuivis. »

Lord Kitchener télégraphie de Prétoria, 25 février :

« Six cents Boers, venant du Sud et poussant devant eux des bestiaux, tentèrent, dans la nuit du 23 février, de passer à la droite de l'avant-poste du colonel Bing, au sud de Bothas-Berg, où le colonel Bing rejoignait la gauche de Remington.

» Un certain nombre de Boers réussirent à passer en abandonnant tout.

» Les Boers laissèrent dans le voisinage immédiat 15 morts et 6 blessés. »

Les Anglais ont eu 20 tués, dont 2 officiers, et 38 blessés, dont 5 officiers.

France. — La Chambre française, après plusieurs jours de discussion, a adopté à l'unanimité moins deux voix l'ordre du jour suivant : « La Chambre, prenant acte des déclarations du gouvernement, donne son adhésion au principe du service de deux ans, réalisé par la suppression de toutes les dispenses. »

— La France a célébré mercredi 26 février le centième anniversaire de la naissance de Victor Hugo. De grandes fêtes officielles, pour lesquelles les Chambres avaient voté un crédit de 80,000 fr., ont eu lieu à Paris. Dans toutes les écoles de France, les instituteurs ont fait des conférences sur le grand poète et des médailles commémoratives ont été distribuées.

Le monument de Victor Hugo, élevé sur la place de Victor Hugo, à Paris, est dû au ciseau de Barrias.

Le poète, au sommet d'un énorme bloc de granit, est assis, accoudé et rêveur comme il devait l'être sur quelque rocher de Guernesey, en exil. Il fait face à l'Arc de Triomphe, qu'on voit au bout de l'avenue qui porte le nom du poète.

Sur le socle se lit cette simple inscription :

A Victor Hugo, 1802-1885.

Au-dessous de Hugo, représenté sans barbe, jeune encore, enveloppées dans un manteau, et de chaque côté du bloc de pierre, deux figures, d'une belle venue, en bronze aussi, se dressent : c'est la Poésie, ailée et charmante, qui tend une lyre au poète, et la Tragédie qui élève un masque douloureux de son bras levé.

Il y a entre ces deux allégories un contraste d'attitudes des plus impressionnants, qu'on retrouve derrière le monument où se voient deux autres figures : la Renommée, embouchant sa trompette, et la Satire, farouche, le fouet à la main.

Au pied du roc, devant, la pieuvre des *Travailleurs de la Mer* crêpe ses tentacules dans l'écume des vagues et, derrière, sont des attributs militaires, un casque, une cuirasse, un drapeau.

Dans le socle, en marbre gris, sont enchâssés des bas-reliefs de bronze rappelant les principaux événements de la vie de Victor Hugo.

L'énorme bloc de granit, au sommet duquel est assise la statue, provient des Hautes-Vosges.

— On ignore peut-être que Napoléon III eût un moment l'espoir de ramener à lui Victor Hugo souffrant de l'exil. Il eût même fait le premier pas, mais auparavant il fallait sonder le terrain.

Qui charger d'une si délicate mission ?

Une femme ! — Précisément, et quelle femme d'esprit distingué était Mme de Girardin !

Se trouvant à Guernesey, elle laissa percer discrètement les intentions de l'empereur, puis finit par hasarder :

— Voyons, maître, si lui, le premier, venait à vous; s'il entrait ici, à l'instant même, lui feriez-vous mauvais accueil ?

— Pas du tout, répondit l'auteur des *Châtiments*, je lui dirais : « Entrez; vous êtes chez vous... mais je m'en vais. »

— Un terrible accident est survenu en rivière à Vallon (Ardèche). Six jeunes filles et un jeune homme de cette commune avaient projeté une partie de plaisir sur la rivière l'Ardèche, qu'ils se

proposaient de descendre pour visiter le pont d'Arc. Dans ce but, ils louèrent une barque au sieur Volle, marinier, qui en prit la direction. Mais ce dernier, qui avait bu, laissa tomber les rames et l'embarcation fut projetée par le courant, très fort en cet endroit, contre un rocher et chavira. Les huit personnes qui la montaient furent précipitées dans l'Ardèche. Le jeune homme, nommé Gaudin, qui savait nager, réussit à sauver une des jeunes filles. Mais les cinq autres et le batelier se noyèrent.

Italie. — Mercredi matin a eu lieu à Rome, dans la grande salle du Capitole, la cérémonie solennelle de la remise du buste de Victor Hugo. L'assistance était nombreuse. Des discours ont été prononcés par M. Luzzatti et par le maire de Rome.

— A Vicence, la femme Celli, âgée de 28 ans, s'est débarrassée d'un mari gênant, avec la complicité d'un de ses amants, en le coupant en morceaux. Les restes ont été découverts en différents endroits et la femme a pu être arrêtée.

— L'Agence télégraphique suisse a reçu les dépêches suivantes :

De Rome : Le conseil des ministres a décidé d'appeler au service militaire la classe de 1877. Cet appel coûtera deux millions.

De Florence : Les ouvriers des ateliers de chemins de fer, au nombre de 1000, se sont mis en grève. Sur 200 ouvriers mobilisés, 5 se sont présentés à l'appel. Les 195 autres seront considérés comme déserteurs.

Espagne. — La paix matérielle paraît rétablie à Barcelone et dans les villes voisines, mais il n'en est pas de même de la paix dans les esprits des classes ouvrières qui sont sourdement mécontentes, ni dans la majorité des populations encore inquiètes et disposées à s'alarmer à propos de tout.

Les causes qui ont provoqué la grève générale subsistent. Les métallurgistes et les charretiers ne sont pas arrivés à une entente avec les patrons. Barcelone a repris sa physionomie ordinaire; les ouvriers, en majorité, ont travaillé dans les usines et même au port, mais il a fallu les faire protéger par les troupes et la gendarmerie.

Les autorités télégraphient que la tranquillité est rétablie partout en province, quoique la grève générale continue à Reus, Sabadell, Sans et Hostafranch; mais on a lieu de croire que les ouvriers de ces villes reprendront le travail comme l'ont fait ceux de Saragosse et de Tarragone.

Allemagne. — Un traîneau dans lequel se trouvaient trois femmes et deux hommes traversait lundi le lac de Rosch, près de Johannesburg, lorsque la glace a cédé. Les cinq personnes se sont noyées, ainsi que le cheval.

Turquie. — Une dépêche d'Athènes au *Daily Mail* dit que le lieutenant Eover Hakky bey, attaché naval turc à Athènes, ayant obtenu un congé de son gouvernement, était parti pour Constantinople. A peine débarqué, il fut arrêté par la police secrète. Depuis son arrestation, on ne sait plus ce qu'il est devenu.

Angleterre. — L'*Evening Standard* publie une dépêche de Calais disant que les autorités maritimes considèrent comme perdu le voilier *Guillaume-Jean-Baptiste*, qui devait arriver à Saint-Malo, il y a un mois. Ce voilier avait à bord 60 passagers, ouvriers pour la plupart, et 20 hommes d'équipage.

Etats-Unis. — Les trains spéciaux dans lesquels le président Roosevelt et le prince Henri avaient pris place sont arrivés mardi à Jersey-City. Un peu après 8 h., le président, le prince et leur suite se sont embarqués pour l'île Shooter, où devait avoir lieu le lancement du yacht de l'empereur d'Allemagne. Une brume épaisse couvrait la baie. Le cortège est arrivé à 9 h. 50 et le yacht

impérial est entré à perfectionnement a parfaitement brisé une bouteille de champagne en disant : « magne, je te baptise »

Egypte. — Un dimanche dernier, six Anglais. La s... Caire ne compte qu'une seule église anglaise 150.

Malgré le choix des suisses, ceux-ci sont arrivés avec 1981 points de plus qu'un Anglais.

Une fois de plus, très les dignes champions du championnat national.

CANTON

Achat de ch...
Commission de l'achat préposée à l'achat tionnera à Fribour

Noyade. — Un Burkhalter, qui rem à Champion, en su la Thière, a été préc écart du cheval et près du pont sur la

Chute fatale
enfant de douze an queur de ville, a fa Veau d'une grange sure qui a entraîné

Bulletin

du 17
Charbon sympto
Rouget et pneu
1 ét., 1 péri, 5 s.

GR

Foires de Bu
de Bulle (veilles de primés désormais, bre (St-Denis) et d

(Prière aux jour

L'annonce d
l'apparition des p campagnes.

VENTE

Vendredi 7 ma
10 heures, la commu mises publiques 20 m parés à proximité de 222]

MISES

Lundi 10 ma
3 heures du jour, dan l'hôtel du Sapin, à Ch une cinquantaine de m sapin pour boulangers Creux-Derrière ou a seront vendus par lots de favorables condit avant les mises.

244](H131B)

A vendre, pour mobilier en très bon état. S'adresser au bureau

A 10
Deux logements avec cave et galetas. S'adresser à MM. G... HOFF, à Bulle.

CHRONIQUE AGRICOLE

Une ferme à autruches en Europe. — Elle se trouve à Nice, un lieu où l'on ne se serait pas attendu à la rencontrer, d'autant plus que Nice ne possède pas même un jardin zoologique, et pourtant dans une des rues excentriques de dite ville se trouve une grange qui h'berge un troupeau de ces oiseaux géants, où ils attendent d'être définitivement installés dans un domaine des environs. Ces animaux viennent d'Amérique. On avait fait depuis quelque temps en Californie, dont le climat se rapproche beaucoup de celui du midi de la France, des essais d'acclimatation qui avaient très bien réussi. L'idée vint naturellement d'acclimater ce précieux bipède dans d'autres contrées à climat analogue; c'est ce qui a fait que l'on veut essayer, pour commencer, d'en implanter dans la Riviera, entre Nice et Monte-Carlo. On est persuadé qu'ils prospéreront. Les fondateurs de cette ferme à autruches comptent aussi sur un grand nombre de visiteurs dans le monde des touristes qui affluent chaque année dans cette contrée, et en même temps sur une importante vente sur la place de plumes d'autruches.

Quelques règles à suivre pour la culture des pommes de terre. — 1° Les pommes de terre qui ont fortement germé en cave ou qu'on a dû débarrasser de leurs germes, à plusieurs reprises, sont toujours une mauvaise semence. Les premiers germes absorbent les meilleurs sucres végétaux et au lieu d'avoir des pousses vigoureuses et saines, on n'obtient que des chétifs rejets, nombreux, il est vrai, mais mal venus, dont, à moins de circonstances exceptionnellement favorables, il ne sortira rien de bon.

2° Les pommes de terre qu'on a exposées à l'air et même à la lumière pendant plusieurs jours avant de les planter germent plus énergiquement que celles qui n'ont pas été en quelque sorte flétries par ce procédé. Elles donnent aussi un meilleur rendement.

Il est dès lors à recommander d'étendre les pommes de terre à planter dans un local bien aéré, sec et si possible bien éclairé et cela un jour ou deux avant la plantation.

3° Les tubercules les plus lourds, espacés convenablement, rendent le plus. Les plus petits donnent les rendements les plus faibles en poids et qualité.

Les meilleurs plants sont fournis par les pommes de terre de grosseur moyenne. Les grandes espèces à grand rendement exigent un écartement plus grand, les petites par contre seront plantées plus rapprochées. Un sol riche et abondamment fumé supportera aussi des plants plus rapprochés qu'un sol maigre et sans valeur.

4° Les yeux qui entourent la pointe du tubercule et qui ont reçu le nom de couronne auraient la plus grande force germinative. Ils produisent, dit-on, des pousses beaucoup plus fortes et plus précoces que les yeux latéraux ou de l'extrémité opposée. Ces derniers, plus faibles et plus tardifs, nuisent souvent au développement des premiers et diminuent le rendement. Quand on aurait du temps et un personnel disponible, on ferait bien d'enlever tous les yeux, excepté ceux de la couronne. Il va sans dire que dans la culture en grand la chose n'est guère possible.

Si l'on se trouve dans la nécessité de partager les pommes de terre à planter, il importe de n'en partager que de grandes et belles, afin de laisser à chaque morceau la plus grande quantité de pulpe possible.

5° Le coupage des pommes de terre n'est pas pratique dans la grande culture parce que, d'un côté, les petites pommes de terre, si elles sont encore coupées, rendent peu, ensuite parce que les pommes de terre coupées sont plus facilement attaquées par la vermine ou la pourriture. Il n'en est pas de même pour les petits plantages ou une culture de primeurs où l'on ne tient pas tant à la quantité, mais où l'on recherche avant tout une marchandise qui se vend bien sur les marchés.

BOUTADES, BONS MOTS, ETC.

Mme X. a beaucoup d'esprit. Trop peut-être. Elle récitait l'autre jour ce petit catéchisme conjugal, le mari la questionnant :

- Quel est le devoir d'un mari ?
- De plaire à sa femme.
- Quel est le devoir d'une femme ?
- De plaire.

On conduit à sa dernière demeure un ivrogne qui a demandé à être incinéré.

— C'est égal, dit un ami, il a eu une drôle d'idée de vouloir passer par le four crématoire.

- Un autre, souriant :
- Le plaisir de se payer une dernière cuite.

Chez le marchand de vin, entre valets de chambre :

— Moi, mon maître est très doux et pas regardant sur son vin et ses cigares; mais il y a une chose qui me vexé : il me donne ses vieux habits, mais il retire le ruban de la Légion d'honneur.

— Voyons, Charles, vilain malpropre, retire donc le doigt de ton nez.

La grand'mère, à demi-voix :
— Quand on est enfant, on se met le doigt dans le nez. Quand on devient homme, on se le met dans l'œil.

impérial est entré dans l'eau à 10 h. 39. L'opération a parfaitement réussi. Miss Alice Roosevelt a brisé une bouteille de champagne au-dessus du yacht en disant : « Au nom de l'empereur d'Allemagne, je te baptise *Météore*. »

Egypte. — Un grand match de tir a eu lieu dimanche dernier au Caire entre six Suisses et six Anglais. La section de tir des Suisses du Caire ne compte que 12 membres, la section anglaise 150.

Malgré le choix si restreint pour les tireurs suisses, ceux-ci sont sortis vainqueurs du match, avec 1981 points, contre 1881 points pour les Anglais.

Une fois de plus, nos compatriotes se sont montrés les dignes champions de ce sport si éminemment national.

CANTON DE FRIBOURG

Achat de chevaux d'artillerie. — La Commission de l'administration militaire fédérale préposée à l'achat de chevaux d'artillerie fonctionnera à Fribourg le mercredi 26 mars.

Noyade. — Un fermier du Marais, du nom de Burkhalter, qui rentrait de nuit avec un attelage à Champion, en suivant un étroit chemin qui longe la Thièle, a été précipité dans la rivière par un écart du cheval et s'est noyé. L'accident est arrivé près du pont sur la Thièle.

Chute fatale. — A Estavayer, samedi, une enfant de douze ans, fille de M. Pierre Bovet, piqueur de ville, a fait une chute du haut du soliveau d'une grange et s'est fait à la tête une blessure qui a entraîné la mort.

Bulletin sanitaire du bétail
du 17 au 23 février 1902.

Charbon symptomatique: Heitenried, 1 b. périé.
Rouget et pneumo-entérite du porc: Aumont, 1 ét., 1 péri, 5 s. — Total, 2 ét., 2 p. périés, 5 p. s.

GRUYÈRE

Foires de Bulle. — Les retraits des foires de Bulle (veilles de foires) seront totalement supprimés désormais, sauf ceux des foires de septembre (St-Denis) et d'octobre.

Le Conseil communal.

(Prière aux journaux de reproduire.)

L'annonce du printemps. — On signale l'apparition des premiers étourneaux dans les campagnes.

VENTE DE BOIS

Vendredi 7 mars prochain, dès les 10 heures, la commune d'Enney vendra en mises publiques 20 moules de foyard préparés à proximité de la route cantonale. [222]
Le Conseil communal.

MISES DE BOIS

Lundi 10 mars prochain, dès les 3 heures du jour, dans la grande salle de l'hôtel du Sapin, à Charmey, il sera vendu une cinquantaine de moules de bois foyard, sapin pour boulangers et vernes, déposés au Crenx-Derrière ou aux Charbonnières. Ils seront vendus par lots de 5 ou 6 moules sous de favorables conditions qui seront lues avant les mises. [244](H181B)

Pour le propriétaire : BUSSARD, huissier.

A vendre, pour manque de place, un mobilier de salon en très bon état. S'adresser au bureau du journal. [243]

A louer :

Deux logements de trois chambres, avec cave et galetas. Entrée de suite. S'adresser à MM. GILLARD et F. GRISENROFF, à Bulle. [239]

A la Civette, Bulle.

Grand rue 20 et rue de la Promenade.

Seul magasin spécial de tabacs et cigares. ARTICLES POUR FUMEURS

Reçu un immense assortiment de PIPES, tous les genres et tous les systèmes, plus de 1000 pièces en magasin.

RÉPARATIONS

promptes et soignées de tous les articles pour fumeurs aux prix de fabrique.

Timbres-poste pour collections.

Cannes. — Cartes à jouer. — Tarots. [242]

MEUBLES

Le soussigné tient toujours à la disposition de l'honorable public un beau choix de meubles en tous genres et à des prix très réduits.

G. Freiburghaus, ébéniste, sous l'Ecu, Bulle.

Jusqu'au 15 mars, on achète du vieux fer chez Alexandre Mooser, Bulle. [241]

A louer :

Pour cette année déjà, les Râpes-Dessus, les Râpes-Dessous et la Scierne-aux-Bœufs, rière Estavannens. On remettrait au locataire un certain nombre de pièces de bétail louées pour l'alpage. [240] S'adresser à M. Alf. REICHLER, à Bulle. Lausanne, Fribourg.

A. Demierre,

médecin-dentiste, à BULLE, s'absentera pour le Pays-d'Enhaut dès mardi après midi 4 mars jusqu'à mercredi soir. [238 229]

A vendre :

Environ 9000 pieds cubes de foin à consommer sur place; écurie pour 20 à 24 bêtes. S'adresser, pour traiter, à M. Dupré, notaire, à Bulle, ou à M. Denis Ruffieux, aux Granges (La Tour). (H116B)[233]

A VENDRE

Un domaine de 18 poses, tout attenant, 1 parcelle de forêt, bien bâti. Entrée immédiate. Bétail, chédail à reprendre au gré de l'acheteur. S'adresser à Ernest Genoud, 61 rue de Lausanne, Fribourg.

Domaine à louer

à 10 minutes de Bulle. S'adresser au bureau du journal. [225]

Dimanche 2 mars :

CASSÉE

au café des Chemins de fer, BULLE

BONNE MUSIQUE

Invitation cordiale. Ch. ZANDALI

Avantageux!

- 5 kg. caissette raisins bl. secs 2.50 et 3.—
 - 5 > cerises sèches 3.—
 - 5 > belles figues sèches 2.50
 - 10 > pruneaux secs 4.20
 - 10 > quartiers de poires secs, 1^{re} qual. 5.70
 - 10 > beaux quart. de pommes douces 6.20
 - 10 > quart. de pommes aigres pelées 9.20
 - 10 > noix, 1^{re} qualité 4.20
 - 10 > pâtes, différ. formes 5.20
 - 10 > riz, gros grains 3.70 et 4.20
 - 10 > châtaignes sèches 3.20
 - 10 > haricots fins blancs 3.—
 - 10 > savon pour lessives 5.—, 6.50 et 7.—
- Ferd. Staub, expéditeur, Baar (Zoug).

Comment à la cuisine puis-je faire des économies?

Demander expressément le « MAGGI pour corser », et veiller à ce qu'aucune substitution ou falsification ne se produise lors du remplissage des petits flacons.

Par l'emploi rationnel du **MAGGI pour corser** dont la réputation est depuis longtemps établie! Car il suffit de quelques gouttes — au moment de servir — pour donner instantanément et d'une façon surprenante un goût relevé et agréable à tout potage et bouillon faible, ainsi qu'aux sauces, légumes, etc. — En vente dans tous les magasins d'épicerie et de comestibles, en flacons à partir de 50 c. (remplis à nouveau pour 35 c.).



Représentants

sérieux et capables sont demandés pour une ancienne maison de vins de Nenchâtel pour la place de Bulle et pour les campagnes. Adresser offres, sous chiffres H459N, à l'agence de publicité Haasenstien & Vogler, à Nenchâtel. [213]

ON DEMANDE

à la **Verrerie de Semsales** des **jeunes gens** de 16 à 20 ans. Travail facile. Se présenter au Bureau de l'établissement. (H695F)[221]

Un bon scieur,

connaissant à fond toutes les parties du sciage, désirerait trouver, pour le cou rant de mars, de l'ouvrage en tâche. S'adresser au bureau du journal. [215]

Chambres meublées,

chauffables, avec lumière électrique, ou pension seule si on le désire. S'adresser au bureau du journal. [235]

10 DIPLOMES D'HONNEUR et 22 MÉDAILLES

ont été décernés en 27 ans au véritable

Cognac Golliez ferrugineux.



27 ans de succès et les nombreux témoignage de reconnaissance permettent de recommander en toute confiance cette préparation spécialement aux personnes délicates, affaiblies, convalescentes ou souffrant des pâles couleurs, manque d'appétit, de faiblesse générale, lassitude, etc.

Réputation universelle. Excellent fortifiant.

En flacons de 2 fr. 50 et 5 fr. dans toutes les pharmacies.

AVERTISSEMENT!

Le véritable Cognac ferrugineux étant très souvent contrefait, le public n'acceptera comme authentiques que les flacons qui portent sur l'étiquette bleue la marque des *Deux palmiers* et la signature en rouge de

FRÉD. GOLLIEZ, pharmacien, à MORAT [41]

HOTEL DE VILLE, BULLE

Samedi 1^{er} mars, à 8 1/2 heures du soir :

GRAND CONCERT

donné par le [226]

Club mandoliniste **LA FARFALLA** de Fribourg

au profit de l'Œuvre des Soupes économiques de Bulle.

Guitare. Mandoline. Chansonnettes napolitaines.

Chansons fribourgeoises

chantées par l'auteur.

Entrée libre.

Entrée libre.

GYPSERIE — PEINTURE — DÉCORATION — ENSEIGNES
FAUX-BOIS — MARBRE

E. BIGOTTA-GENILLOUD

Successeur de S. BORRI

BULLE — Café des Chemins de fer — BULLE

TRAVAIL PROMPT ET SOIGNÉ — PRIX RÉDUITS [212]

CYCLES ET AUTOMOBILES

MACHINES A COUDRE MACHINES A ECRIRE

Vente. — Réparation. — Echange. — Location.

Jos. Gremaud, mécanicien, Bulle.

MAGASIN: Grand'rue. — ATELIER: Route de Morlon. [234]

AVIS

Ensuite d'abus répétés, il ne sera plus délivré aucune autorisation pour visiter nos usines.

Broc, 20 février 1902.

223]

F.-L. Cailler (S. A.)

Boulangerie.

Lundi 3 mars, à 2 heures après midi, au Lion-d'Or, à Bulle, on vendra en mises publiques une boulangerie très bien située en ville et très bien achalandée. Six logements et dépendances. Peu de comptant.

En cas de non-vente, dite boulangerie sera mise en location pour le 1^{er} avril.

Pour renseignements, s'adresser à l'avocat MAGNIN, à Bulle. (H130B)[230]

N'ESSAYEZ PAS,

si vous toussiez, autre chose que les

BONBONS DES VOSGES

Aux bourgeois

de sapins

des Vosges.

Gout agréable.

Infailible contre

rhumus, toux, catarrhes, bronchites.

En vente partout.

Exigez la forme ci-dessus.

Seuls fabricants: (H212X)

78] BRUGGER & PASCHE, Genève.



LE CHOCOLAT DES CONNAISSEURS

CHOCOLAT DE VILLARS

Chocolat fin, au lait. **Marque DE VILLARS**
Chocolats fondants, fins. **Marque DE VILLARS**
Cacao soluble. **Marque DE VILLARS**
Desserts fins **DE VILLARS**. — Noisettes. — Pralinés, etc.

EN VENTE PARTOUT

Fabrique de chocolats fins **DE VILLARS**
FRIBOURG (Suisse). [14]

Malgré l'augmentation, j'expédie

10,000 paires souliers

contre remboursement, aux prix étonnamment réduits suivants :

Bottes de travail ferrées, prima	Nos 40-47	Fr. 12.50
> amples tiges, double semelle, ferrées	40-47	> 16.50
Souliers de travail, forts, ferrés	40-47	> 5.90
> très forts, 1 ^{re} qualité	40-47	> 6.80
> lacets, hommes, façon militaire, très forts	40-47	> 7.90
> fins, pour dimanche	40-47	> 8.90
Bottines à élastiques, pour hommes, prima	40-47	> 7.90
> fines, pour dimanche	40-47	> 8.90
Souliers garçons, très forts, ferrés	30-34	> 4.50
> fins, pour dimanche	35-39	> 5.50
> filles, ferrés	36-42	> 5.80
> fins, pour dimanche	36-42	> 6.90
> fins, pour dimanche	26-29	> 3.70
> ferrés	26-29	> 4.60
> fins, pour dimanche	30-35	> 5.60
> ferrés	30-35	> 4.70
> montants, pour enfants	18-20	> 1.90
> avec talons, fins	20-23	> 2.80
> avec talons, fins	23-25	> 3.80
Souliers bas, à lacets, élastiques ou boucles, pour dames	36-42	> 5.50
> très fins	36-42	> 6.90
> pour hommes	40-47	> 7.90
> très fins	36-42	> 8.90
Pantoufles cuir, pour hommes, très fortes	40-47	> 5.70
> pour dames	36-42	> 4.70
Chemises de travail, couleur, très fortes		> 1.85
Pantalons de travail, toutes grandeurs, doublés		> 3.80

Prix courant détaillé gratis et franco par retour du courrier.

Garantie: Echange immédiat, franco.

Le plus grand commerce d'expédition de chaussures, de près et de loin.

Certificats à disposition. Service consciencieux.

L'année dernière, plus de 8000 renouvellements de commandes.

HANS HOCHULI, z. Waarenhalle, Fahrwangen (Argovie). 54

Dépêchez-vous!

Café fin, vert Fr. 5.80
> extra fin, fort 6.90
> jaune, gros grains 7.80
> perlé, vérit., surfin 8.10
> supérieur 9.60
> Péraganger Liberia 9.80
> rôti, fin 7.80
> perlé 9.20

Seulement jusqu'à Pâques: Pour achat de 10 kg., 1 paire de souliers pour garçons ou filles; pour achat de 20 kg., 1 paire de souliers surf. pour messieurs ou dames gratis. Reprise si la marchandise ne convient pas tout à fait. (H1091Q)

222] **Witiger**, mais. de gros, **Boswil**.

OCCASION

Le soussigné offre: (H3900Lz)[237]
5 kg. café vert, bon goût Fr. 5.50
5 > trié, fort 6.50
5 > extra fin et fort 7.50
5 > Java-Liberia 7.50
5 > Perle fin 7.50 et 8.50
5 > Perle extra fin 9.50 et 10.50

Ferd. Staub, expédit., **Baar** (Zoug).

On cherche à louer

pour de suite une chambre meublée

confortable, chauffable.

S'adresser au bureau du journal. [224]

BULLE — ÉMILE LENZ, IMP.-ÉDITEUR



Suisse... 1 an, Fr. 4
... 6 mois, » 2
Étranger... 1 an, » 8
... 6 mois, » 4
payable d'avance.

Prix du numéro: 5 ce
On s'abonne dans les bureaux de poste.

BULLE, LE TÉ

Chaque jour, nous anabaptistes crier à tion, pendant qu'e pieds les lois et la m ces et de leurs int temple, achètent le sinécures, s'engraiss la poudre aux yeux

Il est bien loin le blique soi-disant d emplois à ceux qui tout citoyen qui n couche de tépelétism blement renvoyé aux débats en pleine chissement, comme de loin, ne nous offr gnant même est ten aux instituteurs qui répugnance à l'éga soufflet du tépelétis

Pauvre peuple f luence néfaste et ar gies faiblir, les volo transiger dans une celle de ces malheur vage trop accentu viduelle. Evidemment, par triste régime actuel ceront perfidement front les institutions du canton, nous pre

SANS

Nowell

Malheureusement, le seul fils et deux filles; Michel était tombé sou là un grand chagrin po toutefois que les deux du voisinage, s'en tou Comme la mesure q Dalbach était passable lage où nous nous trou voir. Quant à Jean, il dans une maison située Ah! oui, c'était une mes amis! Petite de tai le visage très agréable le sourire aux lèvres et encore alerte, malgré s le temps de reprendre sans oublier un incidé Drénoms, la renseigner de ma mère, qui deva